

En attendant d'y voir beaucoup plus clair

BABOO. La compagnie genevoise suspend ses vols vers Athènes et Londres.



MARK DARBY. «Les discussions stratégiques sur l'avenir de Baboo visent la meilleure alternative pour l'emploi.»

Le futur de la compagnie aérienne genevoise, Baboo, n'est toujours pas arrêté. Néanmoins, à défaut d'annoncer un vrai plan stratégique, elle a fait part hier d'une modification de son programme d'hiver afin d'optimiser sa rentabilité et de limiter ses coûts. Soit la suspension des vols vers Athènes et Londres respectivement le 4 et le 8 novembre prochains. «Nous avons décidé de canaliser nos forces commerciales sur nos meilleures lignes, telles que Bordeaux, Bucarest, Florence, Genève, Lugano, Nice, Rome, Toulouse, Valence et Venise. Après avoir envisagé plusieurs possibilités, nous avons finalement décidé de renoncer à Londres et Athènes, deux destinations qui n'ont pas atteint les résultats escomptés depuis leur lancement», explique Mark Darby, CEO de Baboo. Ces changements relatifs au réseau sont les seuls ajustements qui seront faits. «Tous les passagers concernés par ces vols ainsi que les partenaires sont d'ores et déjà contactés afin de trouver la meilleure alternative. Cette procédure prendra quelques jours avant d'être entièrement achevée», indique Nilufer Gumus, porte-parole de Baboo.

Concernant l'avenir de la compagnie, Mark Darby ajoute: «Nous continuons à évaluer les diverses

options stratégiques et nous ne ferons pas de changements à notre structure jusqu'à ce que le processus soit finalisé».

Les mesures prises hier viennent confirmer les déclarations faites le 11 octobre dernier à l'issue d'une réunion du Conseil d'administration. Le CEO de la compagnie genevoise avait alors indiqué que «des mesures de restructuration étaient toujours en cours d'évaluation et de discussion afin de retenir la meilleure alternative en termes d'emploi et de développement futur». Il avait également rappelé l'importance du soutien financier de son investisseur principal, le groupe M1 Travel Ltd. (EJ)

NOUS AVONS RENONCÉ À LONDRES ET ATHÈNES, DEUX DESTINATIONS QUI N'ONT PAS ATTEINT LES RÉSULTATS ESCOMPTÉS DEPUIS LEUR LANCEMENT.

PROVINS-BATAILLARD: partenariat en Suisse

Les sociétés valaisanne Provins et lucernoise Bataillard & Cie ont signé un partenariat en matière de distribution. L'accord leur permet d'élargir leur assortiment. Provins distribuera les vins de la société Bataillard dans le commerce de détail en Suisse romande. L'importateur lucernois en fera de même pour les produits de Provins en Suisse alémanique. — (ats)

MIGROS: Reto Waidacher devient directeur d'Interio

Reto Waidacher a été nommé directeur d'Interio. Il assumera sa nouvelle fonction dès le 1^{er} janvier 2011. M. Waidacher, qui occupe déjà depuis 10 ans la fonction de chef du service juridique du groupe Migros, succédera à Matthias Baumann qui a quitté l'entreprise en avril dernier.

L'euphorie malgré le handicap du franc

SCHINDLER. Le volume est en léger repli sur neuf mois. Mais les commandes affluent.

Schindler a vu son bénéfice net progresser de 5% au cours des neuf premiers mois de l'année à 530 millions de francs. Le chiffre d'affaires du groupe de Suisse centrale, actif dans les ascenseurs et l'informatique, a pour sa part reculé de 0,6% à 9,004 milliards. Dans son métier de base des ascenseurs et des escaliers roulants, Schindler a dégagé un bénéfice d'exploitation (niveau EBIT) en hausse de 0,8% à 738 millions de francs, a-t-il indiqué hier. Les ventes ont elles reculé de 1% par rapport aux neuf premiers mois de 2009 pour se fixer à 6,038 milliards.

Les entrées de commandes affichent en revanche une croissance laissant augurer d'une évolution positive du chiffre d'affaires ces prochains mois. Elles ont ainsi progressé de 7,1% pour s'inscrire à 6,642 milliards, précise le groupe dont le siège opérationnel se trouve à Ebikon (LU).

Les taux de variation exprimés en monnaies locales se révèlent plus favorables (+1,5% pour les ventes

par exemple), ce qui reflète la valorisation du franc survenue durant la période sous revue. Le phénomène a du coup enlevé 150 millions de francs au chiffre d'affaires.

En regardant les marchés, Schindler constate un dynamisme particulier dans les régions Asie/Pacifique et Amérique latine. Les produits de l'entreprise lucernoise ont trouvé acquéreurs dans de grands projets ferroviaires à New York ou en Chine ainsi que dans la station de métro londonienne de la gare Victoria.

A l'heure du commentaire, Schindler estime avoir tiré son épingle du jeu en réalisant un troisième trimestre en ligne avec un «bon» premier semestre. Le groupe se félicite notamment d'avoir appliqué une stricte gestion des coûts, tout en accroissant la productivité.

Pour la fin de l'exercice en cours, Schindler fait toujours part d'un climat d'affaires empreint d'incertitudes. La Chine, l'Inde et l'Amérique latine sont sources de crois-

sance, alors que l'Europe et les Etats-Unis ne connaissent qu'une modeste relance.

Au niveau du groupe, le résultat d'exploitation (EBIT) s'est accru de 0,5% pour s'établir à 750 millions de francs. A fin septembre, Schindler employait 44.388 personnes, soit un effectif en hausse de 2,2% sur un an. Dans les seuls ascenseurs et escaliers roulants, le groupe occupe 42.909 collaborateurs (+2,3%).

Les comptes consolidés intègrent la société nidwaldienne de logistique informatique Also, qui de son côté a vu son chiffre d'affaires stagner sur neuf mois à près de 3 milliards de francs. L'entité se trouve engagée dans un processus de fusion avec l'allemand Actebis. L'opération devrait être finalisée d'ici la fin de l'année. Il faut encore achever la procédure d'analyse détaillée des comptes et obtenir le feu vert des autorités compétentes. Les assemblées générales de Also et de la société allemande Droegge (propriétaire de Actebis) doivent aussi voter. ■

Evolution boursière trop rapide

Schindler a confirmé la solidité de son modèle d'affaires et son appartenance aux meilleures entreprises cotées sur le marché suisse des actions, avec ses résultats au troisième trimestre 2010. La rentabilité des capitaux employés (ROCE) demeure supérieurement élevée, conjointement à un taux de marge d'exploitation (EBIT) de 12,5% au 3ème trimestre, comparativement à 12,2% sur les neuf premiers mois pour l'activité centrale du groupe : les ascenseurs et escaliers mécaniques. Les flux de fonds d'exploitation ont légèrement diminué durant cette période. De janvier à fin septembre, ils ont cependant progressé de 4,8% à 887 millions de francs. A moyen terme, Schindler a pour objectifs une marge EBIT de 14% et un bénéfice net de 900 millions de francs pour le cœur de ses affaires (sans Also). Schindler est solidement positionné sur le plan

mondial en étant le seul groupe global, avec Kone, à être entièrement focalisé sur son core business. De plus, Schindler possède un bilan très solide avec des liquidités de 2,2 milliards de francs et presque pas de dettes financières. L'action et le bon de participation ont gagné plus de 30% depuis le début de l'année. Au plan graphique, ces deux titres paraissent surachetés à court terme et reflètent une montée trop rapide. La valeur d'entreprise (EV) correspond à plus de 9 fois l'EBITDA (résultat brut d'exploitation). L'action se traite à près de 14 fois le cash-flow libre moyen des deux dernières années et probablement de 2010, avec une capitalisation boursière de 12,7 milliards de francs. Ce multiple demeure inférieur à celui d'autres valeurs de qualité, dont Richemont et Swatch Group. Les titres Schindler doivent être pour le moins gardés. (PR)

La consolidation se confirme et s'accélère

GATEGROUP.

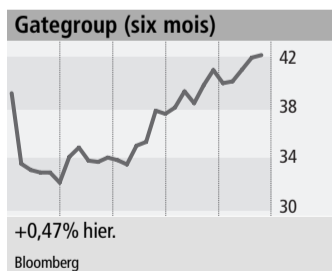
L'augmentation de capital répond à la dynamique naturelle de la logistique aéroportuaire. L'Asie reste la cible principale.

STÉPHANE GACHET
ZURICH

L'ex-filiale zurichoise de Swissair poursuit sa stratégie d'acquisition en toute transparence. Le groupe a entériné une augmentation de capital, hier en assemblée générale extraordinaire. L'opération, qui sera conclue début novembre, est ouvertement destinée à la croissance externe, via l'absorption des filiales de compagnies d'aviation non encore externalisées. Une dynamique désormais naturelle dans le secteur de la logistique aéroportuaire et les services en vol. La direction a déjà fait allusion à plusieurs reprises à des cibles

potentielles en Asie. Une étape logique pour Gategroup, qui n'éteint pas pour autant ses objectifs de croissance organique (amélioration projetée de 600 millions d'ici 2013). Parmi les cibles, plusieurs noms sont déjà apparus : All Nippon Airways, Cathay (Hong Kong) et Quantas (Australie). Japan Airlines pourrait aussi continuer de se défaire de ses filiales, dont la majorité d'une unité a été cédée en septembre dernier à Royal Holding pour 120 millions de francs. Dans une interview accordée à L'Agefi (13 septembre 2010), le président exécutif, Guy Dubois, avait aussi fait allusion à des acquisitions potentielles chez Korean Airlines, Thai Airlines ou encore Air India.

L'Asie apparaît comme la région d'expansion la plus évidente. Plus de 80% du marché est encore en mains de filiales. En Europe, l'externalisation est accomplie à plus de 50%. Il reste des acquisitions potentielles chez Lufthansa, Air



France-KLM et Finnair. En septembre dernier, Guy Dubois ne prévoyait aucune ouverture immédiate en Europe : «Je ne crois pas qu'Air France se sépare rapidement de Servair. A terme, Lufthansa pourrait se séparer de sa société LSG Sky Chefs.» Aux Etats-Unis, l'offre est déjà entièrement libéralisée. Gategroup n'a pas précisé de cibles dans le communiqué publié hier. Le montant levé, estimé entre 210 et 240 millions de francs par Vontobel, s'ajoute à une position cash positive et pourrait correspondre à une avancée importante. Le broker calcule un montant disponible de 350 millions. La direction

avait déjà projeté une acquisition de près de 300 millions. Si l'option était bel et bien retenue, la cible pourrait représenter un chiffre d'affaires supplémentaire proche du milliard de francs. Mi-octobre, Dnata, basé à Dubaï, a fait l'acquisition pour 152 millions de francs du britannique Alpha Flight, dont le chiffre d'affaires se monte à 550 millions. Dans le même ordre de multiple, Gategroup a repris le canadien Cara (chiffre d'affaires de 200 millions) pour 50 millions, en septembre dernier.

La prochaine opération permettra quoi qu'il en soit d'approcher, si ce n'est dépasser, l'objectif fixé de 500 à 700 millions de revenus supplémentaires, via acquisitions, d'ici 2013. Le potentiel de progression total, en matière de croissance externe, est estimé à plus d'un milliard de francs. De quoi tripler le chiffre d'affaires actuellement réalisé en Asie. Selon les projections de Guy Dubois, la transaction devrait avoir lieu dans le courant de

2011. Gategroup pourrait ainsi rejoindre Lufthansa, qui domine toujours le secteur avec 30% de parts d'un marché global de quelque 12 milliards, contre 25% pour l'opérateur zurichois.

Les actionnaires de Gategroup, réunis hier en assemblée générale extraordinaire, ont accepté toutes les propositions soumises par le conseil. En particulier l'augmentation de capital, par émission de 5,1 millions de nouvelles actions, d'une valeur nominale de 5 francs chacune. Par ailleurs, une option de surallocation a été accordée au syndicat bancaire, portant sur 765'132 nouveaux titres. Si cette option est exercée, les actions seront prises sur le capital autorisé, a encore précisé Gategroup. Le prix de souscription sera fixé le 4 novembre après la clôture de la bourse. Le premier jour de négoce est prévu le 5 novembre, la livraison des nouvelles actions le 9 novembre. Vontobel estime le niveau de dilution à 25%. ■

Signal limpide de redressement

BUCHER INDUSTRIES.

Les entrées de commandes grimpent de près de 20%. Le chiffre d'affaires subit toutefois l'impact du franc.

Bucher Industries, le fabricant zurichois de véhicules spéciaux, de machines et d'installations, a vu ses ventes baisser sur neuf mois. Mais ses nouvelles commandes progressent sensiblement, signe de redressement pour un groupe qui avait été frappé par la crise économique.

Le chiffre d'affaires s'est replié de 6,7% à 1,511 milliard de francs par rapport aux trois premiers trimestres de 2009, indiquait hier l'entreprise. Bucher a souffert de la force du franc: hors effets de change, le recul se limite à 2,8%. Les entrées de commandes ont bondi de 19,0% (+24,2% à taux constants) pour atteindre 1,533 milliard de francs. Les carnets de commandes, à très bas niveau au début de l'année, se sont progressivement redressés et dépassaient de 5% à fin septembre les chiffres de l'année précédente.

L'amélioration conjoncturelle constatée au premier semestre s'est poursuivie au troisième trimestre. La demande a évolué positivement dans toutes les divisions. Mais si elle s'est redressée rapidement et sensiblement aux Etats-Unis, l'évolution est inégale en Europe. La principale entité de Bucher, Kuhn Group, qui produit des machines agricoles, affiche des ventes en recul de 13,7% à 657,9 millions de francs. Les entrées de commandes ont par contre progressé de 26,7% à 634,8 millions.

Sans tenir compte d'un amortissement du goodwill de 86 millions de francs en 2009 et à taux de change constants, le groupe table sur un chiffre d'affaires en léger recul par rapport à 2009, mais sur un résultat d'exploitation et un bénéfice net supérieurs à ceux de l'an passé. Bucher avait dit s'attendre en août à des valeurs de même ordre de grandeur que celles de l'an dernier.

L'amélioration des affaires se traduit aussi dans les effectifs. A fin septembre, le groupe employait 7716 personnes en équivalents à temps plein, soit quelque 500 de plus qu'un an plus tôt. — (ats)

MEYER BURGER: acquisitions dans le secteur distribution et services aux Etats-Unis

Meyer Burger Technology réorganise son secteur distribution et services aux USA. Pour ce faire, la société reprend des partenaires stratégiques de distribution et de services de longue date. La transaction sera finalisée avant la fin de cette année. Le prix de l'opération ne sera pas dévoilé, a indiqué hier le spécialiste des scies spéciales pour l'industrie solaire. Dans le cadre de l'opération, Meyer Burger reprend les collaborateurs et les actifs de SGS Slicing Solutions Inc. et de SGS Machine Tool LLC. La transaction se déroule via la filiale américaine 3S Industries USA, qui changera son nom en MBT Systems Ltd et assurera à l'avenir la distribution et les services de l'ensemble du groupe Meyer Burger aux USA.